

jours été victorieux, et que, dans un combat des Asuras contre les Yadavas, il fut pris et enchaîné dans un souterrain par Nicumbha, chef des Asuras. (Voyez *Harivansa*, t. II, p. 79, trad. de M. Langlois.)

SLOKA 100.

पितृवन

On a dans plusieurs langues, pour le lieu où l'on enterre les hommes, des noms qui sont significatifs par rapport à la dernière et inévitable destinée des mortels; celui de *pitrivana* (demeure des ancêtres) n'est pas le moins beau. *Vana* signifie « demeure » ou « bois; » dans le sloka 134 du même livre on trouve पितृकानन, qui a également cette double signification.

योगिनीः

Le nom des Yoginîs et celui de योगेश्वरीः *Yogeshvarîs* (sl. 208) sont dérivés de *yoga*, qui a un grand nombre de significations dont la plupart se rapportent à la dévotion et à la vertu ascétique. Ici c'est une classe de nymphes, désignées (sl. 103) मद्यप, *madyapa*, buvant du vin, ou toute liqueur fermentée; elles sont créatures et compagnes de la déesse Durga. En quelques endroits, on en énumère huit par leurs noms (*Dictionnaire* de M. Wilson).

Ce sont des êtres fictifs, qui peuvent servir à caractériser à nos yeux l'imagination des Hindous. On remarque dans la mythologie et dans les usages de ce peuple un mélange de douceur et de férocité, de spiritualisme raffiné et de sensualité grossière, dont on ne saurait peut-être donner une explication satisfaisante, et auquel il est impossible d'assigner une date certaine. Admettant chez tous les peuples un état de barbarie antérieur à la civilisation, quelques philosophes sont disposés à croire que la nature morale, comme la nature physique, a, pour ainsi dire, revêtu successivement des formes irrégulières et bizarres, avant de se reposer dans un état normal de convenance et de beauté; selon eux, les Hindous auraient, même en se civilisant, conservé quelques traits des temps passés, et n'auraient pas suffisamment épuré cette imagination qui, tantôt sombre, se complaît dans des conceptions d'une horreur accablante, tantôt licencieuse, les entraîne à toutes les jouissances, à tous les excès d'une vie déréglée. D'autres admettent une pureté primitive de

91 102

103 104 105 106